D Pyx 7174

Prix 0,20

Parait une fois par mois

Janvier 1916

SONS
IDÉES
COULEURS
FORMES

N° 1

Adresser tout ce qui concerne
SIC
à Pierre ALBERT-BIROT, Directeur
37, Rue de la Tombe-Issoire — Paris.

SIC Desireux de faire connaissance avec tous ses amis, reçoit:
le Samedi soir à partir de 8 h. 37, Rue de la Tombe-Issoire
le Mardi de 5 à 6 h. 11, Rue de Maubeuge

PREMIERS MOTS.

Notre volonté:

Agir. Prendre des initiatives, ne pas attendre qu'elles nous reviennent d'Outre-Rhin.

Notre désir:

Regarder, voir, entendre, chercher, et vous emmener avec nous.

Aimer la vie et vous le dire; la vivre et vous y convier.

Un jour vous ne compreniez pas telle chose que vous comprenez aujourd'hui; rappelez vous combien cette chose était inexistante pour vous AVANT, et combien elle existe DEPUIS; rappelez-vous, rappelez-vous, et ne dites pas: je ne comprends point telle chose, donc elle n'est pas.

Venez avec nous, regardons, voyons, entendons, cherchons.

SIC

K 3183734
D 3183725
Qbra
ANSfper 4

RÉFLEXIONS.

I.

L'Art commence où finit l'imitation.

II.

Comment, Monsieur, vous ne portez pas perruque, habit bleu et jabot! Vous riez? — Et vous ne riez pas de vous voir en complet veston assis dans votre BERGÈRE?

III.

Le mieux est l'ennemi de l'Art.

Le Bracelet

UN POÈME

LA KOUAN'INN BLEUE.

Assise sur tes talons, que fais-tu petite Kouan'inn bleue?

Comme tu sembles attristée, et quel parfum contient le vase que tes mains portent?

Peut-être l'artiste qui t'a formée a-t-il voulu mettre sur ton visage la tristesse humaine.

Peut-être a-t-il voulu que tu sois l'image de notre douleur et l'Aimée de ceux qui souffrent.

Peut-être dans le vase que tes mains portent a-t-il enfermé le parfum de la consolation.

Non, non, petite Kouan'inn bleue, assise sur tes talons,

Je crois que celui qui t'a faite a cherché et trouvé toute sa joie dans la splendeur de ton bleu.

IV.

En cour d'assise un savant s'écriait: «De l'arsenic, il y en a partout, j'en trouverais dans le bras de ce fauteuil!» Comme l'arsenic la beauté est partout, excepté dans la plupart des «ŒUVRES D'ART».

V.

La technique en Art me fait un peu l'effet de la raison dans l'amour.

VI.

Rien n'égale notre orgueil si ce n'est notre modestie. Nous n'avons d'admiration que pour ce que les autres ont fait AUTREFOIS.

VII.

La spécialisation pour l'artiste c'est l'œillère pour les chevaux. SUPPRIMONS L'ŒILLÈRE!

E T C . . .

LETTRES. Oui, nous sommes d'accord, il y a de fort belles choses dans Claudel, malheureusement c'est bien vieux. Cette inspiration parfois biblique, parfois chrétienne, parfois bondieu s'arde = anachronisme + anachronisme + anachronisme. Claudel est un beau poète d'avant-hier, nous voudrions bien faire la connaissance d'un poète d'aujourd'hui.

MUSIQUE. Les Français constituent le seul peuple qui ne puisse vivre en paix s'il n'a au cœur quelque béguin qui ne soit pas français. En fin de compte cette étrangigite aigüe originelle lui fait honneur, mais bien coupable serait celui qui même par un détour, nous ramènerait au doux italianisme.

THÉATRE. Pour avoir quelque chose à dire nous avons bien peur d'être obligé d'attendre la réouverture du Vieux-Colombier, toutefois nous ne savons pas tout, peut-être que quelque part des tentatives se font, des œuvres nouvelles s'élaborent, nous ne demandons qu'à pouvoir en parler.

ARCHITECTURE. Ouf! la cathédrale ne sera pas reconstruite, et Reims quand même gardera le sourire, et pendant des siècles les hommes de la terre viendront voir ce qui n'existe plus; et les architectes de l'école le reconstitueront...

SCULPTURE. Alerte, Alerte! on dit, j'ai ouï dire, discitur, qu'on a déjà commandé des monuments: «Aux soldats morts pour la Patrie.» Un socle, le Droit devant, le Devoir derrière, un soldat tombant dans les bras de la France dessus.
Je vous en prie mes amis inconnus croisons la baïonnete, nous ne méritons pas ça et EUX non plus. Souvenons-nous de 70!

PEINTURE. Y'a bon, y'a bon! nous connaissons un éditeur malin qui s'était dit: Tous ces faiseurs d'estampes *qui ne savent pas dessiner* je ne veux pas de ça, il n'y a que la belle gravure qui se vende. Et il commanda tout une série de tableaux touchants à un hors concours du salon d'hiver Pauv' type! tout son tirage est empilé chez lui; le public n'a voulu que les estampes *mal dessinées*. Pas très fameuses ces estampes, je le sais, mais tout même y'a bon, y'a bon!

MEUBLE & DECORATION. Tout va bien. Regardez autour de vous, cherchez ce que l'on pense, voyez ce que l'on fait, et vous reconnaîtrez avec joie les indices certains de la fin très prochaine de l'épidémie du «*Style*». Après la guerre on n'achètera plus une seule salle-à-manger Henri II; et pour parer à la déconfiture qui pourrait s'en suivre dans le «faubourg Antoine», on dit même qu'un groupe de philantropes s'occupe de réunir d'importants capitaux afin d'acheter tous les stocks en magasins que l'Assistance publique distribuerait généreusement l'hiver prochain sous forme de cotrets, et de bûches. Ce serait l'œuvre de la *Bûche de Style*.

MODE. Le costume fait nettement partie de la section des arts. Nous étudierons les robes et les chapeaux en artistes si les couturiers et les modistes veulent bien nous faciliter cette étude.

?

Afin d'avoir quelques données au sujet de l'influence que la guerre pourra exercer sur l'art, „SIC" serait heureux que ses **lecteurs mobilisés** *veuillent bien lui exposer leurs idées sur cette question. (Les réponses très concises ne doivent pas dépasser 5 lignes).*

OPINION D'UN PEKIN

Lecteurs blasés,
Rasés,
Par tant de choses
En prose,
N'est-il pas bon qu'enfin un esprit de travers
Jase
Et vous rase
En vers?
Le poète a le pouvoir
D'aimer sa fantaisie
Et d'y voir
La poèsie,
Même en vers
Très divers
Qu'un sens rassis nie.
Or
D'autres mettront en strophes d'or
D'académique harmonie
Tous ces combats surhumains
Des hommes et des Germains.
Mais ma Muse,
Nez au vent
Muse
Et court souvent,
Et je m'use
En la suivant;
Elle est moqueuse,
Parfois boiteuse,
Et ne sait pas
Deux vers de suite
Marcher au pas,
A sa poursuite
Je suis toujours,
Quand je cours
Elle s'arrête,
Quand je m'apprête
A la saisir
Elle s'entête
A fuir
Et se paie à plaisir
Ma tête.
O grands soldats du droit, chevaliers de clarté,
O morts auréolés, donneurs de liberté,
Je ne serai pas votre chantre,
Car vous voyez bien
Que ma Muse n'a rien,
Comme on dit, dans le ventre.
Alors, me dira-t-on,
Pourquoi prendre la plume
Pour pondre sur le ton
Des vers de mirliton
Tout un volume!
Amis, c'est vrai,
Mirliton suis et je veux être,
Et j'aurai
Peut-être
Vos
Bravos
Quand même.
Si je parviens
A ce qu'on m'aime,
— Allons ma Muse, viens! —
Vous trouverez qu'il est des heures
Supérieures
Où mieux vaudrait ouïr mirlitonner
Que claironner,
Et me direz chaque semaine:
« Amène
Ton
Mirliton. »
Tout y sera je vous jure
Sans place et sans mesure,
Tout en fouillis, tout au hasard,
Comme au bazar,
Et s'il arrive que j'imprime
Phrase vaine ou mot creux
Soyez grands et généreux:
C'est pour la rime.

SIC publie des poèmes, de la musique, des dessins, des reproductions de tableaux, des croquis d'architecture, de meubles, etc....!

LE NUMERO : 20 CENTIMES

ABONNEMENTS

La série de 12 Nos . . .	2.25	Tirage de luxe limité à 10 exempl.	
Étranger	3.50	sur Japon	50 Fs.

Un numero specimen sera envoyé à toutes les adresses qu'on nous communiquera.
(Service régulier à tous les mobilisés)

Imprimerie RIRACHOVSKY, 50, Bd St-Jacques, Paris. Le gérant Pierre ALBERT-BIROT